

FEDERATION SPORTIVE INTERNATIONALE
DU TRAVAIL

FÉDÉRATION NATIONALE SOCIALISTE DE BELGIQUE
POUR
L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET MORALE.



1^{re} OLYMPIADE SOCIALISTE

Semailles et Moissons

PAR

Camille FABRY



(10^e Mille)

QUATRE REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES

XXX^e Anniversaire du Groupe « Le Progrès et les
Enfants du Peuple » de Seraing-sur-Meuse.

AOUT 1921

A80-10666

FEDERATION SPORTIVE INTERNATIONALE
DU TRAVAIL

FÉDÉRATION NATIONALE SOCIALISTE DE BELGIQUE
POUR
L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET MORALE.

1^{re} OLYMPIADE SOCIALISTE

Semailles et Moissons

PAR

CAMILLE FABRY

(10^e Mille)

QUATRE REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES

XXX^e Anniversaire du Groupe « Le Progrès et les
Enfants du Peuple » de Seraing-sur-Meuse.

AOUT 1921

Des lignes de Maurice Bouchor, de Tom Groom, rédacteur à
« The Clarion », Londres, et de Guillevic, représentant français de la
Fédération Sportive du Travail au Comité International.

00001-03A

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

| | |
|---|----------|
| Les Fleurs d'un Printemps. — Poèmes — (Liège (4 ^e mille). | frs 2,50 |
| La Petite Bouquetière. — Comédie en vers en un acte. — (Seraing-sur-Meuse) | 1,50 |
| In Remembrance. — Translation of Poems. (Der- byshire, England) | 0,50 |
| Chrysanthèmes. Poèmes. Avec lettre d'Emile Vandervelde. (Épuisé). — (Burnley. — Lancashire. — England) | 1,25 |
| The Battle of Liege. — 4 Anecdotes (en anglais). | 0,50 |
| La Marseillaise Socialiste. — (7 ^e mille) | 0,50 |
| Pour l'Avenir. — Hymne | 0,50 |
| Amor Vincit Omnia. — Poèmes de guerre. Avec lettre de Paul Passy, docteur ès Lettres, professeur à la Sor- bonne. (Burnley. — Lancashire. — England). (2 ^e mille). | 2,50 |
| Nos « Hors-Combat » à Elisabethville-Birtley. Prose. — Illustré. Page Liminaire de Charles Delchevalerie. Un dessin de Massonet et un portrait de l'auteur, fait aux armées. — (Chants de l'Aube). — Bruxelles.) 3 ^e édition. | 5,00 |
| Karl Liebknecht en Belgique pendant la Guerre. Histoire du Socialisme. Deux portraits de Liebknecht. « Centrale d'Education Ouvrière. » Bruxelles. « Le Populaire » et « L'Humanité ». Paris. 3 ^e mille. (Traductions : anglaise et allemande). | 3,00 |

Le Passé d'hier

Août rayonne.

Le puissant été répand ses fleurs partout, même au fond des cœurs. Il réveille des espoirs lointains, fait naître bien des illusions et ouvre tous les chemins à l'Amour.

La cité est pleine de soleil et de bruit.

Plusieurs de mes amis semblent être particulièrement affairés et nerveux aujourd'hui.

C'est la veille de la première Olympiade Socialiste. Il s'agit d'être prêts et de recevoir dignement ceux qui seront demain nos hôtes.

L'animation va croissant à mesure que l'on se rapproche de notre Maison du Peuple. Celle-ci est le centre de la cité laborieuse ; elle en est aussi le cerveau. Entrons...

« Frère, » me dit une voix connue, « vous n'irez pas plus loin pour le moment.... Il fait très chaud. Asseyez-vous à notre table. Voici de l'excellente bière. Causons... »

Ce sont trois vieux de la vieille qui, amicalement, font la causette à l'ombre.

Je réponds volontiers à leur invitation. J'écoute, avec plaisir, les réflexions des vieillards.

... « Les jeunes ignorent l'histoire de leur commune, » dit l'un. « On les étonnerait beaucoup en leur disant



A80-10666

qu'il y avait au pays de Liège, vers 1864 déjà, une escouade d'avant-garde qui fut représentée au Congrès de l'Internationale à Genève.

Le Catéchisme de Defuisseaux a rudement fait sa besogne !...

C'est surtout dès 1884 que notre action s'esquissa.

Vous souvenez-vous du « Cercle Républicain Progressiste »?... le seul, à cette époque... Il y avait là Brouhon, Loemans, Collette, Bils, Macot, Mareule, Bombaye, Castadot, Remy, Heuzy, les Marquet, d'Ougrée, d'autres..... »

— « Quand on me parle de cette époque là, je revois immédiatement de grandes figures : Volders, Blanvalet, Marchi, Vancauberg... Les grèves de mars 1886, avec leurs longs cortèges douloureux, repassent devant mes yeux. Notre Ligue Ouvrière fut fondée cette année là, peu après les grèves. Et notre première Maison du Peuple, toujours debout rue Chapuis, abrite aujourd'hui Saint-Roch ! (1) Elle serait d'ailleurs insuffisante... Nous avons mieux !... » —

— « Oui ! mais nous avons dû suivre un chemin de croix !... Vous rappelez-vous nos réunions à la salle Dourcy, rue Morchamps, puis nos meetings violents, chez Plateus, rue du Molinay ?... Vandervelde nous fit, en ce dernier local, un de ses plus beaux discours. Après, on s'établit au Café du Peuple, rue du Chêne, puis, rue du Pairay ; enfin on passa dans le « boyau » dressé à la bifurcation des rues Smeets et Morchamps. Dieu !... qu'il y faisait étroit !... » —

— « Qui songe encore à la « Jeune-Garde Républicaine » que nous créâmes en 1886 ?... C'était une des premières de Belgique, avec celles de Bruxelles et de La Louvière... C'est une décision du Conseil Général qui la changea en Jeune-Garde Socialiste. Celle-ci organisa, en 1887, la première sortie contre le tirage au sort. Cent cinquante conscrits, le coquelicot au chapeau,

(1) Cette maison est devenue la propriété d'un cercle catholique.

suivaient notre drapeau, clamant l'âpre chant de Pottier. Ce fut une belle journée, qui se termina, à minuit, par un meeting donné chez Legrand... » —

— « C'est bien vieux, tout cela !... Mais ces mouvements ont préparé les semailles : en 1889, fondation de « L'Emulation Proletarienne » ; deux ans après, naissance de la « Fédération Syndicale du bassin de Seraing. » Les luttes pénibles et les triomphes... Les sociétés de mutualité s'ébauchent. Une vie inconnue agite la masse du peuple. Le regretté Alfred Smeets combat de toute sa force et entre, en vainqueur, à l'Hôtel de Ville. Gony fonde des cercles d'études et s'occupe activement de la vie du jeune parti. Malgré tant de polémiques et d'incidents « de route », l'unité se réalise et, aujourd'hui, les associations nombreuses et vivaces se développent normalement. » —

— « En trente ans... La moisson a été forte : nos écoles modèles, des routes propres, l'éclairage électrique, l'eau alimentaire... Seraing transformé et, à sa tête, un bourgmestre socialiste. Notre magnifique Maison du Peuple, nos coopératives... Ce sont là des résultats pleins de promesses... » —

Et mon vieil ami B..., les yeux dans le rêve, ajoute lentement : « ...nous étions fermes et te-na-ces... » —

« Vraiment, » leur dis-je, « on dirait que l'Olympiade ne vous préoccupe guère ?... »

— « Erreur ! mon ami... Seulement, tous nos mouvements sont reliés par le même fil de l'enthousiasme... Savez-vous que le premier cercle dramatique socialiste fut constitué en octobre 1886 ?... Et à la Noël, en la salle Sadzot, on nous joua une pièce wallonne écrite par Archambeau. Mareule fit une causerie sur « la Nation Armée ».

Le cercle des « Soirées Populaires » fut fondé neuf ans après, aux Biens-Communaux, et c'est en son sein que l'« Union des Ménagères » se développa. — Du féminisme déjà !... — Lucien Maubeuge fit représenter quelques uns de ses vivants tableaux wallons au cours

de ces Soirées Populaires. Léopold Gheysens, — mort le 14 juillet 1921, — était régisseur. » —

— « C'est en 1895 que notre première section de gymnastique « L'Etoile Socialiste » vit le jour. Elle avait son local en la Maison du Peuple de la rue Morchamps »

Et nos causeurs continuent, puisant l'inspiration généreuse au fond des verres.



Le Progrès

Intentionnellement nous avons reproduit ces phrases; elles montrent bien que notre cercle dramatique et sportif a des racines solides dans les primes manifestations du socialisme de chez nous.

Le « Progrès » fut fondé en 1890, par six ouvriers : Dedoyard, V. et Vincent, D. (décédés) Marchand, A. Mareule, A., Pierre, A. et Pirotte, J. Le comité se réunissait régulièrement dans une chambre d'un modeste immeuble de la rue de la Baume. Le titre changea maintes fois ; ce fut : « La Fraternité », « Les Disciples de César De Paep », « Les Bardes Socialistes ». Enfin le nom « Progrès » demeura, auquel on ajouta : « et les Enfants du Peuple ». Quelques uns des nôtres, dont Joseph Dacy, avaient rassemblé les pauvres mioches des militants ouvriers et avaient créé une association excursionniste. Celle-ci rejoignit bientôt le groupe dramatique le « Progrès » et ne s'en sépara pas. Six ans plus tard une section de gymnastique fut réunie.

Les débuts furent plus que pénibles.

Il fallait posséder une foi d'apôtre pour ne point se décourager.

Joseph Dacy, président dès 1898, était un ouvrier mineur au bon cœur et au jugement droit. Il se dévoua, corps et âme, pour faire grandir l'œuvre du Parti Ouvrier. Il réussit, au prix d'efforts réitérés qui durèrent plusieurs années. On cite, à ce sujet, des traits touchants. Ne parvenant pas à grouper les enfants et les membres, il se rendait chez chacun d'eux, patiemment,

et leur disait :... « Eh bien ?... vos camarades vous attendent au local pour la répétition..... Dépêchez-vous ! nous ne pourrions commencer sans vous »... Le premier arrivé ne trouvait évidemment personne au local, mais après vingt minutes, on était en nombre !

Joseph Dacy, qui était une des belles figures ouvrières sérésiennes, est mort en 1920. Seraing lui a fait d'importantes funérailles. Son nom et celui de feu Séverin Hotias qui fut directeur de 1910 à 1918, figurent, en bonne place, dans le livre d'or de la société.

*
* *

En 1913, une polémique passionnante mit en présence intellectuels et manuels.

Il s'agissait de savoir si les enfants devaient être « sur la scène » ou « au grand air ». D'autre part, on reprochait au directeur un choix de chants parfois mauvais.

Nos pauvres compagnons disparus E. Bustin et le médecin E. Dieu, mirent, à cette occasion, toute leur éloquence au service de la vérité. Et une fois la solution adoptée : faire du sport et du bon théâtre, chacun reprit sa modeste tâche, dans le rang.

La guerre les surprit, sembla briser un moment les meilleures énergies, mais aussitôt le peloton comprit son devoir envers les faibles, et d'août 1914 au 11 novembre 1918, on ne cessa pas de travailler.

L'Association Internationale Socialiste d'Education Physique tint son II^e congrès à Seraing, le 16 août 1919. L'Angleterre, la France et la Belgique étaient représentées. Après avoir salué nos frères étrangers et esquissé la besogne commune qui nous incombe, je pus, dans le discours d'ouverture que je prononçai, dire ces paroles :

... « Nous, qui avons vu à l'œuvre, dans les sociétés du Parti Ouvrier, le prolétaire de Seraing, nous sommes

convaincus que les ouvriers, forts de leur foi, sont capables de « soulever des montagnes »... Une ténacité remarquable, une endurance surprenante les caractérisent à la tâche. Je me suis maintes fois senti touché jusqu'aux larmes devant le sacrifice constant d'un secrétaire ignoré tenant en vie un groupe de troisième ordre.

La foi des apôtres subsiste dans les humbles.

Certes, nous pensons, avec Auguste Dewinne, que la classe ouvrière ne peut refuser le concours des universitaires et des capacités techniques qui s'offre sincèrement à elle. Intellectuels et manuels, dans les rangs du Parti Ouvrier, sont attachés à la même œuvre de libération. Il doivent être unis !

La voie haute où le socialisme moderne s'est engagé, est assez vaste pour conserver toutes les bonnes volontés, toutes les énergies, tous les talents

.....

La vitalité généreuse du « Progrès » durant les hostilités, fait le plus grand honneur à tous les membres.

La solidarité et l'altruisme ont applaudi à tant d'efforts, en pleine guerre. Une vingtaine de familles nécessiteuses ont été secourues. Des versements ont été faits aux « Employés et Voyageurs de Commerce » à la « Caisse Fédérale » aux « Prisonniers de Guerre, » etc.

Aujourd'hui la Paix est revenue. Nous apporterons les changements désirables à notre programme d'action, en suivant, ponctuellement, les indications de notre Fédération compétente.

Et honneur, trois fois, à tous ces enfants de la classe ouvrière, à tous nos braves militants dévoués du « Progrès » !

Plus que jamais, au travail ! »

*
**

Cette exhortation finale fut entendue.

Le citoyen Mathieu Bodson, nommé directeur, en 1918, doit obtenir, ici, un bouquet de félicitations. Il compose les revues locales, les fait représenter par ses camarades amateurs, joue parfois lui-même un rôle ; son dévouement est rarement en défaut. Certes, les chants et les dialogues ne sont pas de la littérature, mais l'idée fraternelle s'y trouve. D'autre part, il faut assister à une répétition de la section de gymnastique pour bien se rendre compte des difficultés sérieuses qu'il y a à résoudre quotidiennement. Et pourtant, la besogne s'achève et les résultats sont magnifiques !

Plus de quarante représentations organisées depuis 1919, à Seraing et dans la province ! Au grand concours d'Anvers : un premier prix d'honneur, trois premiers prix d'excellence et un premier prix ! Aux épreuves récentes de Beyne-Heusay, de Cuesmes, d'Ougrée, de Verviers, etc, nos petits gymnastes ont conquis les palmes les plus dorées !

Le club de foot-ball et la section d'athlétisme se sont particulièrement distingués durant cette saison.

Seraing est fier de ces succès.

Voici quelques chiffres que me communique le trésorier : en 1919 le groupe a versé 3.690 frs. 00 aux œuvres de secours, de solidarité, etc. ; en 1920 : 6.928 frs. 00 ; en les six premiers mois de 1921 : 5.682 frs. 00.

Je veux, d'ailleurs, souligner une remarque faite par bon nombre des nôtres. Les archives, — ce service si important, — sont tenues d'une façon modèle par le secrétaire et ses adjoints. Les moindres rapports figurent dans les registres conservés propres ; ils permettent de reconstituer l'historique complet de l'association. Les

ouvriers qui, de leur écriture inégale, ont rempli ces pages après la journée de labeur à l'usine, ont donné à plusieurs un bel exemple d'ordre.

Après trente ans de travail, nous retrouvons à la tête du comité les mêmes hommes, les « anciens » que je veux citer : Pirotte, Mareule, Marchand. Qu'il restent, longtemps encore, au gouvernail de la modeste barque !...

N'est-il pas réconfortant d'examiner, dans son ensemble, la vie d'un cercle tel que celui dont nous nous occupons ?... A côté de nos puissants syndicats et de nos coopératives prospères, il y a place pour l'éclosion des coquelicots ! Aucun effort n'est perdu. Tout concourt à la réalisation certaine des différents points de notre programme.

Nous pouvons avoir foi en nos hommes et en nos œuvres.

Braves artisans du « Progrès », soyez heureux des premiers résultats obtenus !...

Août rayonne.

La récolte est prochaine !...

Après, courageusement, il faudra faire de nouvelles semailles.

Souvenons-nous toujours des paroles du poète (1) :

« *Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent* ».

(1) « Les Châtiments » - Victor Hugo.

Jeux Olymp'ques et Olympiade.

Etymologie

Olympiade vient du mot Olympie, ville où se célébraient les jeux olympiques. Période de quatre ans qui s'écou'ait entre deux épreuves successives olympiques

Le mont *Olympe de Thessalie*, couvert de neiges éternelles, était considéré, en Grèce, comme étant le séjour des dieux, des philosophes sages et des aèdes.

Les anciens célébraient la fête de Zeus en la ville d'Olympie et, à cette occasion, des concours étaient organisés entre les champions des différents pays.

Y avait-il une guerre ? On faisait trêve.

Les grecs, qui admettaient difficilement la bonté sans la beauté, pratiquaient les sports et la gymnastique avec méthode et persévérance. Les statues qu'ils nous ont laissées, nous permettent d'apprécier le génie de leurs artistes et la beauté des formes humaines acquises à cette époque. Ils croyaient être les descendants d'Hercule.

Un père apprenant que deux de ses fils avaient été couronnés le même jour, mourut de joie.

Ajoutons que les poètes grecs chantaient, sur leurs lyres, la valeur et la puissance des athlètes vainqueurs.

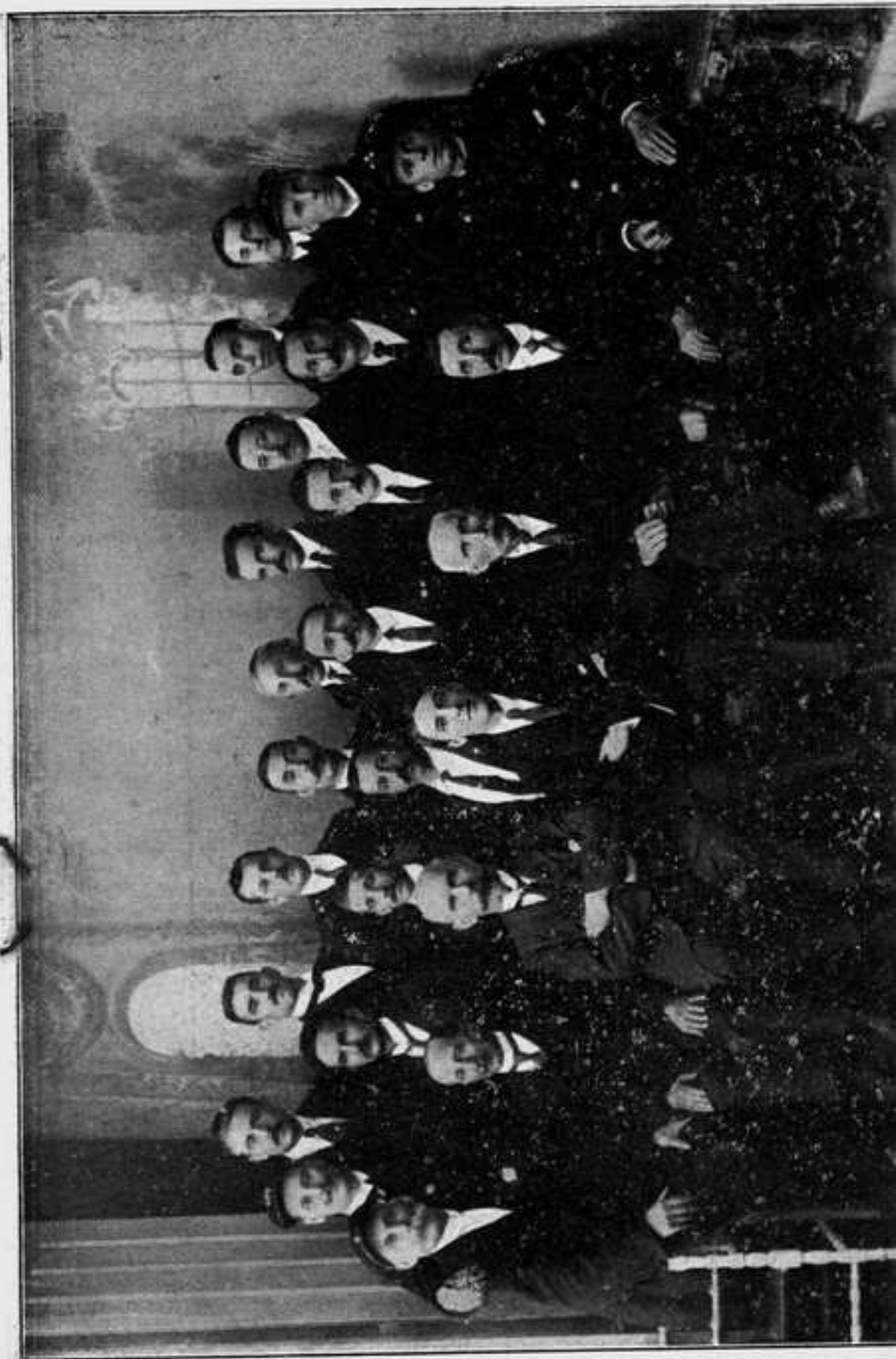
Le mot *Olympiade* a été admis par nos gymnastes modernes pour : *Concours Olympiques*.



Joseph DACY



Séverin HOTIAS



Des Attestations Méritées



Mathieu BODSON

Au cours de sa promenade en Wallonie, Maurice Bouchor fut reçu, avec une extrême bienveillance, par le « Progrès ». Ce groupe coopéra, à la Maison du Peuple de Seraing, à une soirée inoubliable donnée en l'honneur du grand poète parisien.

Nous donnons, ci-après, des fragments d'une lettre reçue récemment :

Chers Camarades,

...Je m'excuse de vous adresser si tard une lettre de remerciements qui était dans ma pensée avant mon voyage à Seraing, et qui, depuis lors, a pris toutes sortes de formes aux hasards de la rêverie, dans les moments où sans pouvoir écrire, j'avais quelque liberté d'esprit.

J'ai de vous un beau et cher souvenir qui réjouit mes yeux, quand je suis à Paris, et à chaque instant, puisqu'il est sur ma table de travail où il contribue à faire un peu d'ordre, qui n'y abonde pas, hélas ! (1) le temps me manquant toujours pour ranger mes papiers. Du moins, certains d'entre eux, sur lesquels veille le beau cristal de Seraing, ne peuvent plus s'échapper pour se faufiler parmi des camarades d'une autre espèce, et c'est un soulagement que je vous dois, avec la joie des yeux et le plaisir de votre intention affectueuse : soyez-en remerciés bien cordialement.

C'est, d'autre part, un précieux souvenir pour moi que l'accueil fraternel que j'ai reçu de vous le 21 juin et la collaboration qui a uni nos pensées et nos cœurs dans cette belle soirée, dont le souvenir est pour moi un grand réconfort dans les heures difficiles que nous vivons après l'effroyable tourmente qui a laissé tant de deuils, de ruines et de misères. J'ai admiré vos artistes,

(1) Le « Progrès » avait remis à l'écrivain un objet en cristal taillé.

j'ai été ému par les plaintes mélodieuses de vos poètes wallons, j'ai pris grand plaisir aux évolutions gracieuses de vos pupilles, aux chants si nuancés de la chorale d'hommes, à l'orchestre si bien conduit, et vous m'avez fait grand plaisir aussi en faisant voltiger sur les lèvres d'une de vos fillettes les paroles du sombre chant des verriers. Je vous dois aussi une grande émotion : celle du chant unanime de la Marseillaise, où il y avait un hommage à la meilleure France, celle de la Révolution qui doit se prolonger, se compléter par une évolution incessante vers la justice sociale et la culture humaine pour tous. Jamais je n'ai mieux senti la vérité de ces mots de notre grand historien Michelet: « La Marseillaise est un chant de fraternité ». Les circonstances changent, mais l'âme ne change pas, lorsqu'elle a compris que la paix universelle est le but et l'idéal à atteindre.

Parmi tant de choses qui m'ont ému ou charmé dans cette soirée, ce que j'ai le plus admiré, peut-être, c'est votre auditoire. Quelle attention religieuse, quel silence chez ce public d'ailleurs si communicatif et si vibrant ! C'est une vraie joie de travailler pour un tel auditoire, de se sentir en communion avec lui. On se dit, non pas seulement avec sa raison, mais avec son cœur et tout son être : « Non, la fraternité n'est pas un rêve » et qu'il n'y a rien de meilleur au monde que de la sentir réelle ?

Merci encore, chers camarades, je vous serre à tous bien affectueusement la main.

s) Maurice BOUCHOR.

Nous avons vu jouer les enfants du peuple — « children of the people » — de Seraing, et nous avons entendu leurs chants entraînants. C'est merveilleux !... Le résultat atteint nous étonne beaucoup.

Ces chers petits si pâles encore d'avoir souffert pendant l'affreuse guerre, nous ont émus profondément.

Dites-leur bien que nous écrirons dans nos journaux, en Grande-Bretagne, comme ils ont été charmants ! Vos fêtes ont un caractère éducatif louable et votre bonne volonté est grande. Continuez !

(II^e Congrès International Socialiste
d'Education Physique et Morale
Août 1919).

TOM GROOM.

Rédacteur à « The-Clarion ». — Londres

Enfin, un troisième effort, de votre part, est à retenir, je veux parler de la coordination des efforts individuels, telle que les socialistes l'ont toujours conçue.

Cette coordination s'est manifestée d'une façon irréprochable sur votre magnifique terrain de démonstration où j'ai passé un après-midi bien agréable.

La joie que j'ai ressentie en voyant évoluer vos gymnastes est grande. Mon admiration va vers les humbles travailleurs belges qui, après un dur et pénible labeur journalier, consacrent de précieuses heures de loisir à l'émancipation du prolétariat.....

GUILLEVIC,
Délégué de la Fédération Sportive du Travail,
France.

Composition du Groupe "Le Progrès et les Enfants
du Peuple,, .

- | | | |
|--|---|--|
| 2 Sections Dramatiques pour adultes | } | une française |
| | | une wallonne |
| 3 Sections de Gymnastique | } | pour adultes |
| | | pour pupilles |
| | | pour fillettes. Ce groupe est attaché aux Sections dramatiques |
| 1 Section d'Athlétisme | | |
| 1 Section de Natation. | | |
| 1 Section de Foot-Ball. | | |
| 1 Section de Clairons et Trompettes. | | |

Chaque groupe est conduit par un comité qui, lui même, est sous l'administration d'un comité central.



1^{ère} Olympiade Socialiste

COMITÉ D'HONNEUR

- Le Conseil Général du Parti Ouvrier Belge :
VAN ROOSBROECK, JOSEPH.
- L'Office Coopératif Belge : BOULANGER, ARNOLD. —
OCTORS, ALPHONSE.
- La Centrale des Mineurs : DEJARDIN, JOSEPH, —
JANSSENS, VICTOR
- La Fédération Liégeoise du P. O. B. : TROCLET, LÉON.
— VAN BELLE, FRANÇOIS.
- La Centrale de l'Alimentation : BALLY, EUGÈNE. —
CLOES, FRANÇOIS.
- L'Union Coopérative : HANS, JOSEPH. — TIHANGE,
FRANÇOIS. — MAISTRIAUX, GUSTAVE. —
FABRY, OSCAR.
- La Fédération Générale des Syndicats de la Province
de Liège : DELVIGNE, ISIDORE — BONDAS,
JOSEPH.
- L'Administration Communale de Seraing : CULOT,
JOSEPH. — SERET, GUILLAUME.
- L'Union Socialiste Communale de Seraing : MERLOT,
JOSEPH, — NOËL, EMILE.
- Fédération Mutuelliste de Seraing: CARRÉ, JOSEPH. —
MERLOT, LÉONARD.
- Les Pharmacies Populaires de la Province de Liège :
MERLOT, LAMBERT. — TOUSSAINT, JEAN.
- La Fédération d'Éducation Physique et Morale de la
Province de Liège: DAMAR, HENRI — MOTTARD,
VICTOR.
- La Centrale des Services Publics de Belgique :
UYTROEVER, LOUIS. — HÉRION, PIERRE.

COMITE NATIONAL BELGE

BRIDOUX, G., Président.
BREUGELMAN, F. Vice-Président.
CORDIER, E., Secrétaire.
DEVLIÉGER, J., Secrétaire (Partie technique).
KIERSBULCK, G., Trésorier.
HARTEEL, DIEU, DEBLOND, BODSON, HOE-
DEMACKERS, FRAND, LAMBION, BAELEGER,
LALLEMAND, LEEMAN, THONUS, LENOIR,
GENESSE, SCOOPEN, DUBREUCQ, membres.

COMITÉ INTERNATIONAL

BRIDOUX. — CORDIER. — DEVLIÉGER. —
GUILLEVIC. — KIERSBULCK. — LEEMAN. —
TOM GROOM.

COMITE DU « PROGRÈS ET DES ENFANTS DU PEUPLE »

PIROTTE, J.-J., Président d'honneur.
PIRSON, N., Président.
MARCHAND, A., Trésorier.
MAREULE, A., Secrétaire Général.
LANG, A., Secrétaire.
BODSON, M., Directeur Général.
BORGHS, A., Dir. de la Section de Gymnastique.
BEETS, L., Moniteur.
HEUSICOM, D., Trésorier-adjoint.
VANWERTS, H., Président de Sections.
LAMBION, C., Directeur de la Section Athlétique.
DUCHAMPS, M., Prés. de la Section Dramatique.
ROLAND, L., — ENGLEBERT, H. — NOLLER, H.
— GROSJEAN, J. — MOREAU, D. — DEVEUX, E.
— FRANKINET, A. — LABIE, T. — MALON-
GRÉ, J. — LEGRAND, A. — BASTIN, L. —
GOOSENS, JEAN, membres.

COMITE DIRECTEUR

PIROTTE, J., Echevin, à Seraing.
STRIVAY, R., Dir. des Ecoles com. de Seraing.
BODSON, MATHIEU.
PIRSON, N., Auteur wallon.
COLARD, Jean.

Liste des membres

| | | |
|--------------------|--------------------|----------------------|
| Bouvroy Michel | Michel Henri | Vereyken Guillaume |
| Bosny Eli | Péters Victor | Demelenne Gaston |
| Lahaye Clément | Péters Etienne | Kellens Lambert |
| Gobin Alphonse | Emile Lambert | Straenen Adelin |
| Martin Eugène | Clinez Jean-Louis | Robert Victor |
| Custers Théodore | Rinkem Victor | Jérôme Albert |
| Lambot Joseph | Jordan Léon | Vandewael Georges |
| Vancraesbeck Jos. | Tilbax Léopold | Stéphany Jules-Léon |
| Crommelynck M. | Duchamps Henri | Berger Joseph |
| Drock Joseph | Duchamps Emile | Gauthier Walther |
| Bastin Louis | Verbist Fernand | Michel Gaspard |
| Dumoulin Nicolas | Firquet Edmond | Evrard Joseph |
| Barsy Joseph | Hoppe Jean | Delbouille François |
| Noël Emile | Hoppe Joseph | Bernard Achille |
| Glodt Michel | Brissa Mathieu | Theunis Victor |
| Jaminon Jules | Derwal Pierre | Gaspard Maurice |
| Bourlard Antoine | Roland Victor | Lambert Joseph |
| Constant Adolphe | Roland Pierre | Durieux Léon |
| Dieu Albert | Cypers Nicolas | Schutz Albert |
| Adam Joseph | Cypers Jean | Goor Charles |
| Génard Alfred | Florin Thélesphore | Ceelen Joseph |
| Heusicom Victor | Colson Emile | Voick Joseph |
| Pannée Victor | Widar Théophile | Crespinet Arnold |
| Léonard Jean | Vanwerts Georges | Jacquemin Guillaume |
| Raskin Auguste | Vanwerts Fernand | Stalbert Louis |
| Tombeur Joseph | Delvigne Jean | Gramme Joseph |
| Maistriaux Gustave | Deffet Jean | Poulet Gustave |
| Cools Louis | Franco Louis | Longchamps Jean |
| Killesse Jean | Rekinger Antoine | Poncelet Joseph |
| Destockay Adolphe | Lentz Léopold | Theunis Marcel |
| Saltó Maurice | Julsonnet Georges | Everaers Gaston |
| Hellin Ferdinand | Volk Joseph | Gada Victor |
| Demoncourt Joseph | Michel Joseph | Delrée Guillaume |
| Demoncourt Henri | Nicolay Pierre | Vansterteghem Henri |
| Swynnenn Raymond | Colleye Louis | Begon Gilles |
| Seron Alfred | Plumier Louis | Christian Emile |
| Weidner Guillaume | Merz Antoine | Reicher Pierre |
| Hilger Paul | Collin Florent | Frère Oscar |
| Hilger Jean | Goffaux Emile | Delcominette Georges |
| Davignon Marcel | Libens Jean-Marie | Delvenne Lambert |
| Louis Evrard | Ponthier Alphonse | Rorive Léonard |
| Jeunehomme Touss' | Davin Mathieu | Jadot Jean |
| Jemine Désiré | Teys Louis | Vassart Léonard |
| Godin Pierre | Augenbraun Louis | Tibax Lucien |
| Delays Louis | Vandereken Jean | Collin Lambert |
| Cahay Léon | Leroy Michel | |
| Evrard, Pierre | Dekaiser Denis | |
| Khayeteux François | Herman Pierre | |
| Tack Joseph | Back Louis | |
| Charlier Victor | Demeyer Jean | |
| Vos Joseph | Bachelet Victor | |



Section de Foot Ball

Cypers N.
Fontaine G.
Warlomont F.
Goarts P.
Offermans N.
Willems G.
Miny L.
Cypers J.
Theunis V.
Vanwers, F.
Thys L.
Vanderhen J.
Delays L.
Demelenne G.
Lognoul P.
Raichert E.
Claes C.
Maquet A.
Robyns N.

Wathieu G.
Vereiken G.
Stallart L.
Charlier L.
Tilkin V.
Billen F.
Merlys H.
Herbillon J.
Demarier N.
Jacquemin G.
Crespinet A.
Rirore L.
Manger G.
Everaets G.
Doms O.
Adam L.
Chistan E.
Gillard N.
Loiseau

Delrée G.
Knuts
Durieux
Delcominette
Sadzot J.
Pierre O.
Reicheir
Lambert J.
Jadot J.
Remy F.
Pizzoli A.
Meriens
Nicolay P.
Rillens L.
Stéphany L.
Guérin P.
Briquet
Englebert
Malongrée J.

LES FILLETES

Breecpot Maria
Nicolay Yvonne
Sanglier Gabrielle
Grosjean Rosalie
Englebert Emma
Grosjean Claudine
Gellen Augustine.
Hilger Elisa
Dessy Aug.
Lamborelle Guil.
Gillet Germaine
Godin Marie
Noller Marguerite
Agnessens Elisa
Van der Auwera Em.
Theis Marie

Noller Emma
Franco Joséphine
Franco Fl.
Doncelle Clémentine
Culot Jeanne
Deveux Marie
Brissa Marie
Vangampeleard Ida
Perrier Eva
Françot Mélanie
Compère Juliette
Martens G.
Liévens Germaine
Rocour Célisse
Dolhain Jeanne
Dolhain Yvonne

Rondas Guillemine
Aller Maria
Gillet Juliette
Leruth Maria
Agnessens Joséphine
Delbouille Catherine
Legendre Virginie
Leclercq Marthe
Bustin Yvonne
Thys Bertha
Hilger Mariette
Noller Marie
Bastin Julie
Lang Marion
Rockbert Renée

LES PUPILLES

Labye Victor
Vanweris Joseph
Duchesne Hubert
Dacy Nicolas
Jamart Léon
Gaens Ernest
Torfs René
Gaens Hubert
Labye Emile
Delhove Charles
Denel Marcel
Dozo Marcel
Feytoms Marcel
Culot Emile
Hilger Jean
Genique Auguste
Coune François
Lang Victor
Gans Oscar
Colson Edgard
Ston Jacques
Wibrin Remy
Hergès J.
Urfels Jean-Michel
Jeunehomme Arm.
Vrancken Jean-Bapt.
Collette Henri
Delvenne Pierre-Fr.
Piette Lucien
Bastin Julien
Godin Théophile

Vrancken Fernaut
Jeunehomme Désiré
Grosjean Marcel
Cohen René
Beaujean Jean-Joseph
Pfannestiel Pierre
Melkior Raymond
Liégeois Albert
Scheren Fernand
Leroy Antoine
Berts Marel
Jeunehomme Fernand
Hilger Joseph
Genique Georges
Houssa
Defays Alfred
Collette Alphonse
Demelenne Raymond
Laguessé Gilles
Hargard Joseph
Jorès Auguste
Dessis François
Dessis René
Rekinger Marceau
Rekinger Henri
Trillet Edmond
Wilmotte Désiré
Franco Michel
Bernard Martin
André Jaspar
Titeux Hubert

Collin René
Putzeys Jean
Tombal Denis
Collette Henri
Evrard H.
Robyns Camille
Diépart Nicolas
Hurllet Raymond
Dembion Joseph
Collin Ernest
Liévens Ernest
Nicolay Aimé
Augenbrone G.
Destokay Arthur
Meinen Jean
Gillet Maurice
Roger Nicolas
Franhart Joseph
Probst Pierre
Stramen Jean
Van Campesnolle F.
Gocqueau Henri
Roger Nihart
Comhaire Noel
Delandre Léopold
Larminier Richard
Roschick Joseph
Verneux François
Lyes Nicolas
Deltour Léon



L'OLYMPIADE OUVRIÈRE DE PRAGUE

Les récentes journées sportives et gymnastiques organisées par nos amis de Tchéco-Slovaquie furent un franc succès. Elles laisseront, au fond de nos mémoires, un souvenir durable.

L'Union Internationale d'Education physique et sportive est réalisée. Il y avait là des Français, des Anglais, des Autrichiens, des Allemands, des Finlandais, des Suisses, etc. Une vingtaine d'athlètes du pays de Liège étaient dirigés par Devlieger.

On peut évaluer à 8.800 le nombre de gymnastes qui évoluèrent ensemble sur les pelouses.

Très remarqué le groupe gracieux des femmes socialistes tchéco-slovaques ; leurs mouvements d'ensemble étaient d'une tenue magnifique.

Bravo ! et bonne continuation !



Un Poème

L'ÉPREUVE

Pour ceux qui peinent

*C'est l'heure où sur les noirs grabats,
Les mendiants et les gueux
Dorment, mornes et las,
La face aux cieus.*

*Tant de souffrance les abat
Qu'ils ne rêvent pas d'être heureux.
La Mort a mis sur leurs corps froids
Son doigt fiévreux.*

*Et lorsque l'aube sourira,
Subtile, au fond des cieus,
Ils se réveilleront déjà,
Les malheureux !*

*Ils peineront, mornes et las,
Sous le ciel toujours gris ou bleu,
De la sueur féconde aux bras,
Du sang aux yeux.*

*Ah ! le jour attendu luira
Sur le vieux monde ténébreux,
Où croulera le Golgotha
Des miséreux !*

*Non ! Non ! leur plainte d'ici-bas,
Sous le grand ciel harmonieux,
N'est pas l'éternel hosanna
Vers Dieu !*

TABLE DES MATIÈRES

| | PAGES |
|---|-------|
| Le Passé d'hier | 3 |
| Le Progrès. | 7 |
| Jeux Olympiques. — Etymologie. | 12 |
| Des Attestations. (MAURICE BOUCHOR) | 13 |
| Tom Groom, GUILLEVIC). | 14 |
| Composition du Groupe, | 16 |
| Liste des membres. | 19 |
| L'Olympiade Ouvrière de Prague | 22 |
| Un Poème. | 23 |

